

Y. Cité du Pinson ancienne, Raismes



Vue aérienne de la cité-jardin du Pinson ancienne.

Au premier plan, le groupe scolaire avec de part et d'autre des îlots d'habitations.

Au second plan, le cœur de la cité marquée par sa voirie courbe et de vastes jardins.

Au dernier plan, la cité du Pinson moderne et les lisières de la forêt de Raismes avec le terril 176 de la fosse Ledoux.

© Ph.Frutier/Altimage



Carte postale de la cité du Pinson dans les années 1920.

La cité Sabatier structurée selon une rue rectiligne unique.

© Mission Bassin Minier

Construite sur un promontoire en lisière de la forêt de Raismes, la cité-jardin du Pinson fait partie des cités exceptionnelles du Bassin minier en raison de ses hautes qualités urbaines, paysagères, architecturales et de son environnement particulièrement remarquable. La construction de la cité débute en 1909 et s'achève en 1923. Elle compte 330 logements répartis sur 25 hectares. Elle fut l'une des premières cités du Bassin minier à posséder, dès l'origine, l'eau courante à l'intérieur des logements. Fut également installé un éclairage public dans ses rues sinueuses. Accueillant au lendemain de la Première Guerre mondiale de très

nombreux travailleurs polonais, une église polonaise ainsi que son presbytère sont construits par les mineurs polonais eux-mêmes en 1924. En 1926, la Compagnie des Mines d'Anzin dote la cité d'une école vaste et monumentale.





Bâtie sur une petite colline, la cité-jardin se caractérise par des rues courbes jouant avec les dénivellations et délimitant des îlots. Respectant un alignement parallèle à la voirie, le bâti est implanté en retrait de rue de 5 mètres environ, mettant ainsi de petits jardins privés au premier plan. Regroupant 2, 3 ou 4 logements, les maisons sont espacées de 15 à 20 mètres autorisant une très grande lisibilité du bâti. Des adjonctions ont été ultérieurement faites à l'arrière des habitations.

Se développant sur 2 ou 3 côtés selon la morphologie urbaine, les vastes jardins privés, situés à l'arrière des habitations et

Exemple d'habitation à deux logements.
© Mission Bassin Minier

la permanence des haies végétales clôturant les espaces privés respectent non seulement la configuration historique de la cité mais lui confèrent également une excellente qualité paysagère.

La cité du Pinson se singularise surtout par la très grande variété typologique et architecturale de ses habitations. Qu'elles regroupent 2, 3 ou 4 logements, elles possèdent généralement un niveau et un étage sous comble et offrent des volumétries très diversifiées à pignon sur rue ou sur jardin, avec soulèvements de toiture ou encore avec toitures à lucarnes à doubles pignons centrés. Caractéristiques du style Anzin, les façades offrent des compositions très variées de briques silico-calcaires blanches et de briques vernissées orangées ou turquoise. Des frises de briques vernissées soulignent les pignons, les corniches et les niveaux des allèges. Afin de renforcer le caractère pittoresque de la cité, certaines habitations sont également dotées de porches d'entrée décorés à l'aide de faux rondins de bois en béton.

Etat de conservation

Malgré quelques constructions contemporaines en lisière de la cité, la cité est dans un bon état de conservation. Les qualités architecturales, urbaines et paysagères sont préservées et respectent la physionomie historique de la cité.

Protection et gestion

Maisons et Cités est propriétaire de 275 logements.

La Société immobilière de l'Artois est propriétaire de 55 logements.

La cité est protégée par le périmètre des 500 mètres lié à la protection de l'église et du presbytère au titre des Monuments Historiques.



La présence des haies végétales dans la cité.
© Mission Bassin Minier



Jardins et place publique de la cité.
© Mission Bassin Minier

Variations typologiques et richesse architecturale des habitations de la cité-jardin du Pinson



© Mission Bassin Minier



© Mission Bassin Minier



© Mission Bassin Minier



© J.P.Mattern-CHM



© Mission Bassin Minier



© Mission Bassin Minier



© Mission Bassin Minier



© S.Dhote/Mission Bassin Minier



© Mission Bassin Minier

Z. Eglise de la cité du Pinson ancienne, Raismes



Eglise et presbytère polonais de la cité du Pinson.
© Mission Bassin Minier

Au sein de la cité, l'église se caractérise par un style architectural très singulier. La première église Sainte-Cécile et son presbytère furent construits en 1924 par des mineurs polonais mais en 1975, l'église est ravagée par un incendie : seule la sacristie a résisté au feu. Epargné par l'incendie, le presbytère se présente aujourd'hui dans son aspect d'origine. L'église Sainte-Cécile fut reconstruite à l'identique à l'initiative du diocèse de Cambrai et rendue au culte en 1978.

Au cœur d'un petit jardin, l'église Sainte-Cécile est composée d'un seul vaisseau précédé d'un avant-corps et terminé par un chevet à pans coupés moins large que la nef. Elle est posée sur un soubassement composé de pierres de bois irrégulière liées par des joints rubannés. L'église est parée de bois de sapin et la toiture est protégée par des ardoises en losange. Elle est couverte par un toit à deux versants, dans lequel s'intègre un clocher en ardoises, formant ainsi en façade un pignon à trois pans. La toiture débordante est soutenue par des aisseliers.



Carte postale des années 1920 de l'église Sainte-Cécile.



L'église Sainte-Cécile depuis la cité.
© Mission Bassin Minier

L'église Sainte-Cécile
composée d'un
vaisseau unique.
© Mission Bassin Minier



La porte d'entrée rectangulaire de l'église est protégée par un auvent en bois couvert par un toit à deux versants. Le premier niveau de la façade est recouvert de lambris verticaux de bois et percé de part et d'autre de l'entrée de baies jumelées en plein cintre comprises dans un cadre en bois. Le niveau supérieur de la façade est recouvert de tavaillons taillés en écailles de poisson et percés de deux petites baies rectangulaires disposées horizontalement.

Les sept travées de la nef, séparées entre elles par des poutres de bois, éclairent

l'intérieur de l'édifice grâce à des baies jumelées en plein cintre comprises dans des cadres en bois talutés. Les façades latérales sont couvertes de lambris et d'un bandeau de tavaillons en écailles de poisson au-dessus des baies. L'intérieur ne présente pas d'intérêt particulier ayant été entièrement refait après l'incendie ; les lambris de bois recouvrant les murs à l'intérieur n'ont pas été restitués.

Etat de conservation

L'église se trouve dans un bon état de conservation.

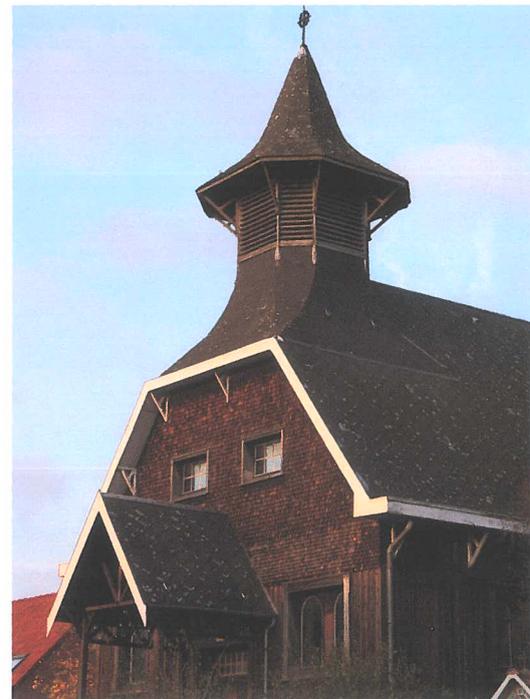
Protection et gestion

L'église appartient à l'association diocésaine de Cambrai. Elle est inscrite sur la liste des Monuments Historiques depuis juin 2009.

Ci-contre
Porte d'entrée de l'église avec
auvent en bois.
© Mission Bassin Minier



À droite
Détail du clocher.
© Mission Bassin Minier



Tavaillons de bois taillés
en écailles de poisson
© SRMH 2008



AA. Presbytère de la cité du Pinson ancienne, Raismes

Vue d'ensemble du presbytère et de son environnement boisé en lisière de la forêt de Raismes.
© SRMH 2008



Voisin de l'église, le presbytère est construit dans les mêmes matériaux que celle-ci. Il est formé par deux corps de bâtiment disposés en croix latine. Les entrées se font sous de petits porches en bois et ardoises placés dans les angles de la croix. Les murs sont couverts de deux types de parements de bois, et s'ouvrent sur l'intérieur par des baies rectangulaires, surmontés au premier niveau par des appentis en ardoises reposant sur des aisseliers. L'édifice est couvert par une toiture à deux versants très débordante reposant sur des aisseliers, formant une croupe sur les pignons du bâtiment transversal, et un toit à quatre pans pour le bâtiment central.

L'architecture originale de l'église et de son presbytère évoque les datchas russes ou encore l'architecture vernaculaire des montagnes polonaises, rappelant ainsi aux mineurs polonais leur pays natal. Si d'autres églises polonaises existent dans d'autres cités du Bassin minier, l'église Sainte-Cécile et son presbytère sont des exemplaires uniques de ce type d'architecture. Ils témoignent en outre de l'immigration massive de travailleurs polonais dans le Bassin minier dans l'immédiat après-guerre, au moment où la presque totalité du Bassin minier du Nord-Pas de Calais était à reconstruire.

Façade principale avec auvent en bois et grande toiture débordante.
© SRMH 2008

Etat de conservation

Le presbytère se trouve dans un bon état de conservation.

Protection et gestion

Le presbytère appartient à l'association diocésaine de Cambrai. Il est inscrit sur la liste des Monuments Historiques depuis juin 2009.

AB. Ecole de la cité du Pinson, Raismes

Façade monumentale de l'école de la cité du Pinson.
© Mission Bassin Minier

Débutée en 1926, l'école de la cité du Pinson est achevée en 1927. Imposant, le bâtiment en briques est composé de trois corps de bâtiments s'alignant sur une centaine de mètres.

Parfaitement symétrique, le pavillon central à deux niveaux possède une toiture à deux pans, recouverte de tuile de terre cuite et reposant sur des aisseliers en bois. Le rez-de-chaussée est marqué en son centre par deux grandes portes à linteau droit en béton, séparées et surmontées chacune d'un cartouche dont l'inscription est aujourd'hui effacée mais qui distinguait l'entrée de l'école des filles de celle de l'école des garçons.



Carte postale de l'école de la cité, 1930.
© CHM

De part et d'autre, le rez-de-chaussée se prolonge et offre une alternance de portes et de baies rectangulaires également à linteau droit en béton et délimitant les salles de classe. Le premier étage est percé de 18 fenêtres rectangulaires avec encadrement en béton. Le premier niveau se distingue du second par une légère saillie en briques de chant. Une frise de briques rouge-orangé également en saillie souligne l'ensemble de la corniche.



Vue aérienne sur l'école de la cité du Pinson.
© Ph.Frutier/ Altimage



Légèrement en avancée par rapport au reste de l'édifice, la partie réservée aux deux entrées principales est surmontée au niveau de la toiture d'un fronton triangulaire souligné par une frise de briques rouge-orangé et orné de deux cartouches qui indiquaient autrefois la date et le nom de l'école⁸. Les deux autres corps de bâtiment, à un seul niveau, prolongent de part et d'autre le corps central et se retournent en L vers la cour intérieure. Offrant de

larges baies à linteau droit de béton et recouvert d'un toit à quatre pans, il s'agissait fort probablement des salles réservées à l'activité physique.

Du point de vue architectural, l'école de la cité du Pinson s'inspire amplement de l'architecture publique de l'époque. Associée aux qualités exceptionnelles de l'habitat, la Compagnie des Mines d'Anzin affiche, avec une monumentalité certaine, son rôle incontournable dans l'organisation

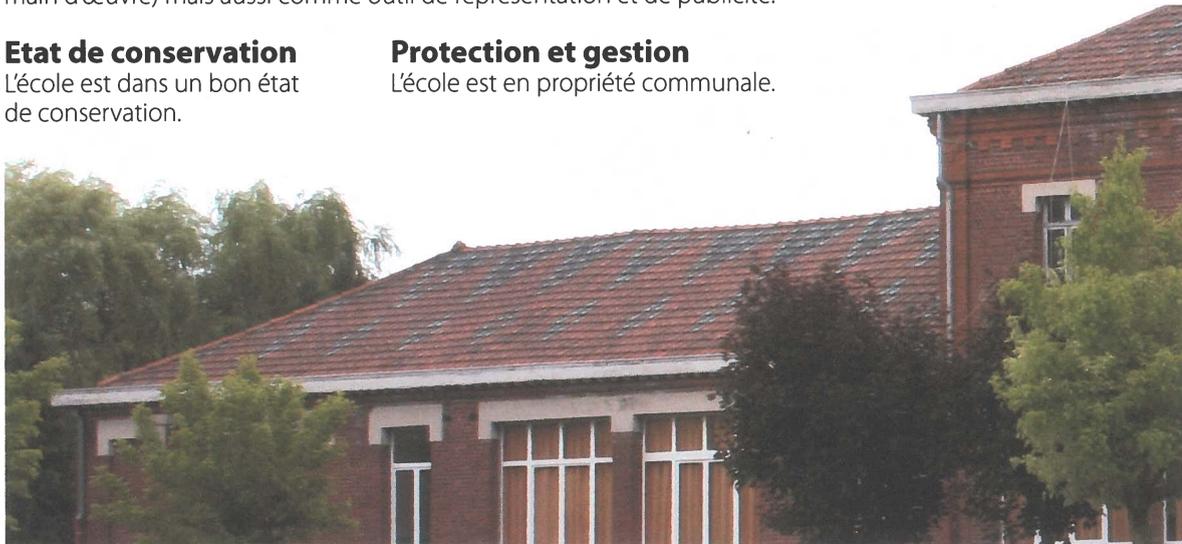
et le développement du territoire mais également dans l'éducation des familles de mineurs. La monumentalité de l'école est d'ailleurs renforcée par un jeu de perspectives tirant parti du dénivelé du terrain. Les emprunts à l'architecture publique positionnent résolument la Compagnie au même niveau que les autorités publiques locales avec qui elle se dispute l'espace communal et sa population. Dans son ensemble, la cité du Pinson offre une parfaite illustration de l'habitat minier conçu à la fois comme outil de développement (stabilisation de la main d'œuvre) mais aussi comme outil de représentation et de publicité.

Etat de conservation

L'école est dans un bon état de conservation.

Protection et gestion

L'école est en propriété communale.



⁸ Avec la Nationalisation des Charbonnages en 1946, la majorité des écoles construites par les Compagnies a été reprise par les municipalités qui les ont systématiquement rebaptisées. Les cartouches indiquant les anciens noms ont été très souvent effacés.

À gauche
Les deux entrées principales de l'école.
© SRMH 2008

À droite
Détail des jeux de briques en façade.
© SRMH 2008

Bâtiment en forme de U prolongeant, de part et d'autre, le corps central.
© SRMH 2008

AC. Cité du Pinson nouvelle, Raismes

Construite en plusieurs phases de 1947 à 1956 par le Groupe de Valenciennes, la cité du Pinson nouvelle est une vaste cité moderne. Venant compléter la cité du Pinson ancienne, elle s'étend sur 35 hectares et elle compte 444 logements. La cité est structurée par une voirie courbe qui s'aligne sur celle de la cité du Pinson ancienne et qui joue également avec les dénivellations.



Exemple de logements par quatre.
© Mission Bassin Minier



S'alignant sur la cité du Pinson ancienne, la cité moderne du Pinson présente une voirie courbe.
© Mission Bassin Minier

En retrait de rue, l'implantation des habitations, regroupant 2 (type 100), 3 ou 4 logements (type 200), respecte un alignement parallèle à la voirie. Selon leurs dispositions, les entrées principales s'effectuent sur la rue ou sur le côté et les dépendances sont situées à l'arrière ou sur le côté. Chaque habitation dispose de jardins délimités par des clôtures en béton ou par des haies végétales. L'alignement d'arbres ainsi qu'une vaste place viennent compléter les qualités paysagères de la cité qui offre des espaces aérés.

Le style architectural des habitations est sobre et sans ornementation : toitures à deux pans, murs de briques rouge-orangé, fenêtres horizontales et encadrements en béton.



Habitation de deux logements de type 100 avec jardin au premier plan délimité par des clôtures en béton.
© Mission Bassin Minier

Inventoriée comme cité témoin, la cité du Pinson nouvelle prolonge le paysage urbain de la cité du Pinson ancienne et illustre les deux phases d'intensification de l'activité minière correspondant à l'entre-deux-guerres et aux années 1950.



Architecture sans ornementation de la période de la Nationalisation.
© Mission Bassin Minier

Etat de conservation

La cité est dans un bon état de conservation.

Protection et gestion

Maisons et Cités est propriétaire de 306 logements.

La Société Immobilière de l'Artois est propriétaire de 138 logements.

La cité est incluse dans le périmètre des 500 m du dispensaire de Société de Secours Minière, inscrit sur la Liste des Monuments Historiques.